

DVC 3413B (M1140). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 6/3/2023.

Datation : ca 400-375 : alphabet de Dodone avec *rho* de forme R et *delta* de forme D, mais *sigma* à quatre branches, non à trois, et *chi* de forme X, non en flèche.

πὲρ πανοι-
κίας Παίδι-
τος Λάχεος

Paiditos fils de Lachès (interroge le dieu) au sujet de toute sa maisonnée.

Παίδιτος est un hapax qu'explique fort bien J. Curbera, DVC II p. 429-430 : il s'agit d'un diminutif en -ιτος d'un composé en Παιδο-, cf. *HPN* 356, du type Λάμπιτος, Μόνιτος, Φύλιτος, κτλ. Sur ce suffixe, voir W. Crönert, *Hermes* 37 (1902) 217 et Bechtel, *HPN* 11. Les composés que cite Bechtel sont Παιδαρχίς et Παιδ[ό]γο[ν]ος, les diminutifs Παιδέας, Παιδίας, Παιδίνας, Παίδίων.

Le génitif de Λάχης est normalement Λάχητος, mais Plutarque, *M.* 847c présente la forme Λάχου, analogique de Εὐριπίδου : dans notre inscription, Λάχεος, hapax, est analogique de Σωκράτεος.

On ne peut guère comprendre *Paiditos (interroge le dieu) au sujet de la maisonnée de Lachès*, car l'ordre des mots serait par trop anormal. Λάχεος est donc bien le patronyme de Παίδιτος. La mention du patronyme est exceptionnelle dans notre corpus, et les exceptions ont d'ordinaire une explication : ici, c'est justement parce qu'il est question de la maisonnée de Paiditos que ce dernier rappelle qu'il est l'héritier de Lachès, lequel est peut-être toujours en vie, mais trop vieux pour assumer encore la charge de chef de famille.

Selon Bechtel, *HPN* 356, l'élément Παιδο- se réfère à une épiclèse Παῖς d'un dieu, mais tous les exemples qu'il donne sont d'époque hellénistique, et concernent sans doute Harpocrate, connu comme dieu-enfant : son nom est la transposition de l'égyptien *Har-pokhrat* « Horus l'enfant ». Compte tenu de la date de notre inscription, il ne peut s'agir de cela. Cependant, on relève dans le *LGP*N trois noms en Παιδο- qui remontent au Ve s. : Παιδάρχη, Παιδέας, Παιδίας. D'autre part, on connaît des dieux-enfants, et même nouveaux-nés, distincts d'Harpocrate : chez les Éléens, Σωσίπολις est désigné comme νήπιος παῖς par Pausanias 6, 20, 4 : λέγεται δὲ καὶ Ἀρκάδων ἐς τὴν Ἡλείαν ἐσβεβληκότων στρατιῶν, καὶ τῶν Ἡλείων σφίσιν ἀντικαθημένων, γυναῖκα ἀφικομένην παρὰ τῶν Ἡλείων τοὺς στρατηγούς, νήπιον παῖδα ἔχουσαν ἐπὶ τῷ μαστῷ, λέγειν ὡς τέκοι μὲν αὐτὴ τὸν παῖδα, διδοίη δὲ ἐξ ὄνειράτων συμμαχήσοντα Ἡλείοις. Οἱ δὲ ἐν ταῖς ἀρχαῖς (πιστὰ γὰρ τὴν ἄνθρωπον ἠγοῦντο εἰρηκέναι) τιθέασιν τὸ παιδίον πρὸ τοῦ στρατεύματος γυμνόν. Hermès également, selon le premier *Hymne homérique* qui lui est consacré, se manifeste comme dieu dès sa naissance. L'existence d'une épiclèse Παῖς et d'un théophore Παίδιτος ne sont donc pas invraisemblables avant l'époque hellénistique.